Géoarchéologie de sites préhistoriques

Jean-Laurent Monnier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rao/1423>

DOI : 10.4000/rao.1423

ISSN : 1775-3732

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2010

Pagination : 221

ISBN : 978-2-7535-1383-9

ISSN : 0767-709X

Référence électronique

Jean-Laurent Monnier, « Géoarchéologie de sites préhistoriques », *Revue archéologique de l'Ouest* [En ligne], 27 | 2010, mis en ligne le 25 février 2012, consulté le 04 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rao/1423> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rao.1423>

Ce document a été généré automatiquement le 4 décembre 2020.

Tous droits réservés

Géoarchéologie de sites préhistoriques

Jean-Laurent Monnier

RÉFÉRENCE

Sordoillet, D., 2009 – *Géoarchéologie de sites préhistoriques. Le Gardon (Ain), Montou (Pyrénées-Orientales) et Saint-Alban (Isère)*. Paris, éditions de la Maison des Sciences de l'Homme (Documents d'Archéologie française, 103), 175 p. (ISBN 978-2-7351-1121-3 ; 40 €)

- 1 Cet ouvrage est issu de la thèse de Dominique Sordoillet ; c'est un volume de 175 pages comprenant un cahier de planches photos en couleurs.
- 2 La géoarchéologie est une discipline fondamentale en archéologie, quelles que soient les périodes étudiées. Elle contribue à la connaissance de la genèse des gisements, à celle des paléo-environnements, de la taphonomie et des actions anthropiques.
- 3 Ici, l'étude concerne trois sites très différents par leur position géographique, mais aussi par les périodes concernées. Le site de l'Ain (Le Gardon) comprend des couches qui s'étendent du Néolithique ancien au deuxième Âge du Fer ; Montou, dans les Pyrénées-Orientales, se rapporte à une période qui va du Néolithique moyen au Bronze Final, tandis que le site de l'Isère est caractérisé par des occupations du Bronze final et du premier Âge du Fer.
- 4 Les données sédimentologiques, replacées dans leur cadre chrono-culturel, permettent de proposer des scénarios d'occupations et des interprétations sur l'évolution des pratiques, des rites ou des méthodes de construction.
- 5 Regrettons encore une fois, cependant, que la géoarchéologie se résume ici à la micromorphologie, certes utile mais très restrictive. L'étude est restreinte à la lithostratigraphie et à l'observation-interprétation des lames minces. Dans de tels

contextes, il serait important de mettre en avant des études sédimentologiques complètes et de croiser les résultats des différentes méthodes.

- 6 Cependant l'ouvrage est clair et bien rédigé, parfaitement accessible pour le non spécialiste. Il comprend un lexique et une bibliographie importante ; on ne peut qu'en recommander la lecture par la communauté des archéologues.